L'indispensable rapport PASEC 2014

Jean-Marie De Ketele

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/5433>

DOI : 10.4000/ries.5433

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 15-17

ISBN : 978-2-85420-611-1

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Marie De Ketele, « L'indispensable rapport PASEC 2014 », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 72 | septembre 2016, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 03 juillet 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/ries/5433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.5433>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juillet 2021.

© Tous droits réservés

L'indispensable rapport PASEC 2014

Jean-Marie De Ketele

- 1 Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs (Pasec) de la Confemen¹ est un outil indispensable non seulement pour les autorités ministérielles concernées, mais aussi pour tous ceux qui sont appelés à conduire une expertise. Créé en 1991, le Pasec a fait l'objet de très nombreuses améliorations techniques, au point d'être considéré désormais, avec l'enquête de 2014, comme l'épreuve de référence pour les pays francophones en développement, à l'instar de PISA pour les pays de l'OCDE.
- 2 Dix pays ont participé à l'évaluation internationale en 2014 : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Congo, le Niger, le Sénégal, le Tchad et le Togo. L'une des originalités de cette épreuve internationale est d'évaluer sur une échelle commune de compétences – permettant donc la comparaison entre les pays – les performances en langue et en mathématiques des élèves de 2^e et de 6^e années de l'enseignement primaire. Le choix d'évaluer les acquis scolaires dès le début de la scolarité est précieux, car il donne des indicateurs aux autorités nationales sur les chances de voir les élèves aller au bout de leur scolarité primaire et qu'il permet d'envisager les remédiations nécessaires ; de même, le niveau des acquis scolaires en fin de primaire fournit des informations utiles sur la proportion des élèves ayant le niveau requis pour espérer entrer au collège dans de bonnes conditions.
- 3 Une deuxième originalité de l'enquête de 2014 est non seulement d'avoir mis au point une échelle de compétences commune, mais aussi et surtout d'avoir déterminé avec des experts un « seuil suffisant de compétences » pour chacune des échelles. Par là, il faut entendre le seuil à partir duquel les élèves ont une plus grande probabilité de maîtriser (au-dessus du seuil) ou de ne pas maîtriser (en dessous du seuil) les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre la scolarité dans de bonnes conditions.
- 4 Par rapport aux évaluations antérieures, les autorités responsables du Pasec 2014 ont étendu la collecte des données complémentaires pour permettre de mieux identifier les facteurs explicatifs des inégalités scolaires. C'est ainsi que la base de données comprend, outre les performances scolaires, les données suivantes : caractéristiques des élèves et de la famille (genre de l'élève, alphabétisation des parents, possession de

livres à la maison, handicap éventuel des élèves, travaux extrascolaires, fréquentation de la maternelle, redoublement, âge des élèves), localité et statut de l'école, type de fonctionnement de la classe, différentes variables descriptives sur l'environnement de l'école (taille des classes, nombre de places assises, bibliothèques, manuels scolaires, latrines, équipement de premiers soins), caractéristiques des enseignants et des directeurs (genre, ancienneté, formation académique, formation professionnelle, formation continue), perceptions des enseignants sur leurs conditions de travail, sur la gestion de la qualité de l'école et des relations personnelles et communautaires, sur la présence éventuelle de harcèlement, sur les conditions salariales et sur les opportunités de promotion et de formation. C'est donc une base de données particulièrement riche.

- 5 Il n'est évidemment pas possible ici de présenter l'ensemble des résultats de l'analyse. Contentons-nous de citer quelques aspects qui susciteront l'envie de lire le rapport².
- 6 L'une des conclusions les plus marquantes est de constater que la grande majorité des élèves évalués (près de 40 000 dans plus de 1 800 écoles) ne disposent pas des compétences attendues dans le cycle primaire : en début de scolarité, 70 % des élèves n'ont pas atteint le seuil « suffisant » en langue et plus de 50 % en mathématiques ; en fin de cycle, près de 60 % sont en deçà du niveau attendu dans les deux disciplines.
- 7 À l'exception du Burundi, où le kirundi est la langue de scolarisation, le constat est alarmant, non seulement en termes de proportion d'élèves qui ne franchissent pas le seuil, mais aussi en termes d'écart entre les élèves les plus forts et les plus faibles. Les cas du Niger et du Tchad sont particulièrement préoccupants, tout particulièrement en fin de scolarité primaire, où seuls quelques élèves dépassent le seuil.
- 8 De très nombreuses études corrélationnelles entre les performances évaluées et les données recueillies auprès des directeurs, des enseignants et des élèves, le rapport Pasec 2014 attire l'attention sur certains facteurs explicatifs : les inégalités socioéconomiques, les parcours scolaires, les caractéristiques et les ressources de l'école, l'expérience des enseignants. Ainsi, les élèves ont de meilleures performances scolaires s'ils ont fréquenté l'école maternelle, s'ils ne sont pas entrés tardivement à l'école, s'ils ne participent pas de manière régulière et intensive aux travaux agricoles et de commerce, si leurs parents sont alphabétisés (si au moins l'un des parents sait lire), si des livres sont disponibles à la maison. Les caractéristiques de l'environnement de l'école sont également importantes : les performances sont moins bonnes dans les zones rurales, particulièrement là où l'aménagement du territoire autour de l'école est moins favorable, en termes d'infrastructures et de services, dans l'enseignement public, dans les écoles moins bien dotées en ressources, dans les classes multigrades et à double flux. Soulignons aussi que les écarts entre filles et garçons sont relativement faibles en début de scolarité, mais tendent à se creuser dans certains pays, tantôt en faveur des filles (au Burundi, au Congo et au Sénégal), tantôt en faveur des garçons, tout particulièrement en mathématiques. Notons enfin que, malheureusement, les enseignants les plus expérimentés sont affectés aux classes de fin de cycle, alors que les apprentissages de base en début de scolarité sont déterminants.
- 9 De cette analyse, les auteurs du rapport dégagent neuf pistes de réflexion qui nous semblent effectivement importantes : la promotion de l'enseignement préscolaire ; l'articulation entre la langue d'enseignement et la langue maternelle ; le renforcement de l'accompagnement des élèves en début de scolarité, notamment en lecture ; l'accompagnement des élèves en grande difficulté ; l'amélioration de l'environnement

scolaire ; le renforcement de la formation des enseignants et la revalorisation de leur fonction ; la stimulation de l'intérêt des filles pour les mathématiques ; la sensibilisation et l'accompagnement des familles ; le suivi en fin de cycle primaire des élèves n'ayant pas acquis un niveau suffisant.

- 10 Quiconque s'intéresse aux systèmes éducatifs africains francophones pour mieux les comprendre et y intervenir, trouvera indispensable la lecture de ce rapport PASEC, très bien documenté et particulièrement soigné dans sa présentation (clarté de sa structure, iconographie). Peut-être estimera-t-il utile de s'adresser à la direction du PASEC pour obtenir, moyennant certaines conditions, la base de données à des fins d'études complémentaires ?

NOTES

1. La Confemen est la Conférence des ministres de l'éducation des États et gouvernements de la francophonie.
2. La Confemen a publié deux versions du rapport PASEC 2014 : un rapport complet de 234 pages et un résumé exécutif de 22 pages. Ces deux documents sont disponibles auprès du siège de la Confemen à Dakar.

INDEX

Mots-clés : évaluation, résultat scolaire, maîtrise de la langue, mathématiques, évaluation du système éducatif, évaluation internationale

Palabras claves : evaluación, resultado escolar, dominio de la lengua, matemáticas, evaluación del sistema educativo, evaluación internacional

Keywords : evaluation, school scores, language proficiency, mathematics, educational systems evaluation, international evaluation

Index géographique : Afrique subsaharienne

AUTEUR

JEAN-MARIE DE KETELE

Jean-Marie De Ketele est professeur émérite de l'Université catholique de Louvain (Belgique) et titulaire de la chaire Unesco en sciences de l'éducation de l'Université Cheikh Anta-Diop de Dakar (Sénégal). Comme chercheur, il est associé au Girsef (Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation). Comme consultant ou expert, il a travaillé dans de

nombreux pays du Nord et du Sud sur les réformes des systèmes éducatifs. Courriel : jean-marie.deketele@uclouvain.be